

L. eleg. m 1117 mt Lesage

**LE MONDE
RENVERSÉ,
OPERA COMIQUE
EN UN ACTE.**

DE MRS. L. S. DO.... ET A.

*Représenté pour la première fois à l'Opéra Comique
le 2 Avril 1753. & repris à la Foire S. Laurent
de la même année.*

Le prix 24. sols avec les airs notés.



A PARIS,

Chez DUCHESNE, Libraire, rue Saint Jacques
au-dessous de la Fontaine Saint Benoît,
au Temple du Goût.

M. DCC. LIII.

Avec Approbation & Privilège du Roi.

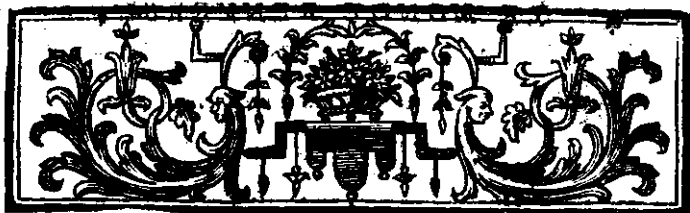
[Verf. abain - vend Lesage, d'Amerval et
Anse...

287 /

ACTEURS.

PIERROT,	M. PARAN.
SCAPIN,	M. LARUETTE.
UN PHILOSOPHE,	} M. LE MOYNE.
M. PRUDHOMME, <i>Notaire.</i>	
M. DE LA CANDEUR, <i>Proc.</i>	} M. D'HAUTE-
ZERBIN,	
LE CHEVALIER DE CATONVILLE, <i>Petit-Maitre,</i>	M. ALEXANDRE.
HIPPOCRATINE,	Me LE MOYNE.
MERLIN, <i>Génie.</i>	M. DOURDET.
ARGENTINE,	} <i>Niecesse</i> } Mlle DESGLANDS;
DIAMANTINE,	
HANIF,	M. MOREAU.
L'INNOCENCE,	Mlle VILLIERS.
LA BONNE-FOI,	Mlle ROLAND.

La Scène est dans le Royaume de Merlin.



LE MONDE
RENVERSÉ,
OPERA COMIQUE
EN UN ACTE.

SCENE PREMIERE.

SCAPIN, PIERROT.

PIERROT.

AIR. *Ah ! le bel oiseau, Monan.*



Et le bon pays, Scapin !
Passons-y tous deux la vie.
Ah ! le bon pays, Scapin !
Fixons-y notre destin :
Tous prêts à mourir de faim

Une table bien garnie,
Par une invisible main
Tout à coup nous est servie.
Ah ! le bon pays, Scapin !
Passons-y tous deux la vie,
Ah ! le bon pays, Scapin !
Fixons-y notre destin.

A ij

LE MONDE RENVERSE.

SCAPIN.

AIR. *Pour la Baronne.*

Notre naufrage
Nous a ma foi porté bonheur,
En nous jettant sur ce rivage :
Je pardonne au sort de bon cœur
Notre naufrage.

PIERROT.

AIR. *Quand le péril est agréable.*

Mais de cette faveur extrême
Je voudrois connoître l'auteur.

SCAPIN.

C'est sans doute quelqu'Enchanteur,

PIERROT.

C'est donc Merlin lui-même.

AIR. *On n'aime point dans nos Forêts.*

Après l'avoir servi trois ans,
Souviens-toi que ce grand Prophète,
Nous promit que dans certain tems
Notre fortune seroit faite.
Dans un pays rempli de biens.

SCAPIN.

Oui, par ma foi, je m'en souviens.

Même Air.

Même il nous dit que ce séjour
Etoit fort extraordinaire ;
Que nous n'aurions le long du jour
Qu'à boire & manger sans rien faire ;
Que nous pouvions tout demander,
Qu'il nous seroit tout accorder.

OPERA COMIQUE.

PIERROT.

AIR. *Tout roule aujourd'hui dans le monde.*

Ah ! puisqu'il est si débonnaire ,
Mêtrons à profit ses faveurs.
Le bon vin & la bonne chère
A l'amour disposent les cœurs ;
Je souhaite avoir une fille
De l'âge de quinze à vingt ans ,
Qu'elle soit drue & bien gentille ,
Qu'elle ait sur-tout les yeux friands.

SCAPIN.

AIR. *Qu'on apporte bouseillo.*

Et moi j'en demande une
Dont je sois seul chéri ,
Qui puisse faire ma fortune
Si je veux être son mari.

PIERROT.

AIR. *Reveillez-nous ; Belle endormie.*

Ventrebille , voici les Belles
Que nous demandons , cher Scapin ,

SCAPIN.

Faisons connoissance avec elles.

PIERROT.

Vivat le Prophète Merlin.

SCENE II.

ARGENTINE, DIAMANTINE, PIERROT,
SCAPIN.

SCAPIN.

AIR. *Je reviendrai demain au soir.*

BON jour, belle Nymphe aux yeux doux,
ARGENTINE, *d'un air soumis.*

Que voulez-vous de nous ? *bis.*

PIERROT & Diamantine.

On voudroit bien vous cajoler.

DIAMANTINE *faisant la révérence.*

Vous n'avez qu'à parler. *bis.*

SCAPIN.

AIR. *Mon petit doigt me l'a dit.*

La bonne pâte de filles !

PIERROT.

Elles font ma foi gentilles.

SCAPIN.

Eh ! comment vous nomme-t-on ?

ARGENTINE *faisant la révérence.*

Moi, je m'appelle Argentine,

SCAPIN.

Fort bien.

DIAMANTINE.

Moi, Diamantine.

PIERROT.

Ah ! Scapin le joli nom !

OPERA COMIQUE.

SCAPIN à *Argentine.*

AIR. *Lanturelu, lanturelu,*

Vous avez, ma Reine,
Un air enchanté,
De la grecque Hélène
Toute la beauté ;
A vos yeux d'ébène
Déjà mon cœur s'est rendu,
Lanturelu, lanturelu, lanturelu.

ARGENTINE.

AIR. *Et zon, zon, zon, Lizette ma Lizette.*

Je sens aussi pour vous
Une tendresse d'âme ;
Je vous prends pour Epoux.

SCAPIN.

Oh, doucement, Madame,
Et zon, zon, zon,
Modérez votre flamme
Et zon, zon, zon,
Doucement, vous dir-on.

AIR. *Monsieur La Palice est mort.*

Vos feux sont trop violens,
A peine ils viennent de naître ;
Vous ne donnez pas aux gens
Le tems de se reconnoître.

ARGENTINE.

AIR. *L'Amour est le protecteur.*

Oubliez-vous donc, Seigneur,
Ce que vous venez de dire ?
Déjà votre tendre cœur
Reconnoissoit mon empire.

Aiii

LE MONDE RENVERSE.

SCAPIN.

Pour le badinage,
Bon ;
Pour le mariage,
Non.

ARGENTINE.

AIR. Vous n'êtes pas égaux en âge.

Sur votre goût dans cette affaire,
Je ne réglerai pas le mien.

PIERROT à Diamantine.

Et vous, ne me direz-vous rien,
Beauté sévère ?

Vous prenez peut-être Pierrot
Pour un lourdaud.

DIAMANTINE.

AIR. Allons gai, d'un air gai.

Non, non, Diamantine
Ne vous trouve pas laid.

PIERROT:

Vous voyez à ma mine
Que je suis votre fait.
Allons gai, d'un air gai, toujours gai.

DIAMANTINE.

AIR. On n'aime point dans nos Fortes.

Oui, je vous reçois pour mari,
Mais souvenez-vous d'être sage.

PIERROT.

Pourquoi ?

DIAMANTINE.

C'est qu'on enferme ici
Tout Epoux coquet & volage.

OPERA COMIQUE.
PIERROT.

9

Votre ville, au lieu de maisons,
N'est donc pleine que de prisons ?

DIAMANTINE.

A I R. Le Démon malicieux & fin.

Non, . . . d'Hymen les droits en ce pays,
Par l'Époux ne sont jamais trahis,
Sa moitié, seul objet de sa flamme,
Le voit toujours auprès d'elle empressé.

SCAPIN.

En fait-elle autant la bonne Dame ?

ARGENTINE.

Oui.

SCAPIN.

C'est donc ici le Monde renversé.

ARGENTINE.

A I R. Le fameux Diogène.

Prenez-nous donc, les Belles,
Nous vous serons fidèles,
Jusqu'à votre trépas.
Mais de peur de surprise,
Parlez avec franchise,
Avez-vous des ducats.

Argentine & Diamantine prennent un air triste.

PIERROT.

A I R. Baise-moi donc, me disoit Blaise.

Comme vous voilà consternées !

ARGENTINE *soupirant.*

Hélas !

DIAMANTINE *soupirant.*

Hélas !

LE MONDE RENVERSE,

PIERROT.

Adieu nos Hyménées.

DIAMANTINE.

Ah ! nous n'avons que trop de bien,
Et c'est ce qui nous embarrasse.

SCAPIN.

Ce trop là ne gâtera rien.

ARGENTINE.

Pour-étre.

PIERROT.

Expliquez-vous de grace.

ARGENTINE.

AIR. *Nous sommes Précepteurs d'amour.*Pour répartir également
Les biens qu'ici le fort dispense,
Aux gens riches la loi défend
De s'allier à Populence.

DIAMANTINE.

AIR, *De Joconde.*Si vous possédez quelques biens,
Pour nous quelle tristesse !
Il faudra rompre nos liens,

ARGENTINE.

Vaincre notre tendresse.

SCAPIN.

Puisque vous cherchez des Epoux
Indigens, misérables,
Mesdames, vous trouvez en nous
Deux partis admirables.

DIAMANTINE.

AIR. *Quand le péril est agréable.*
Ah ! quel plaisir de vous entendre !
Vous nous charmez.

OPERA COMIQUE

II

PIERROT.

Qui l'auroit crû !
C'est donc au mérite tout nu ,
Que vous vous laissez prendre !

ARGENTINE.

AIR. Non , je ne ferai pas ce qu'on veut que je fasse.

Un point va rendre encor notre Hymen difficile ,
Vous avez des Rivaux ,

SCAPIN.

J'en combattrois cent mille.
Paroissez , Navarrois , Maures & Castellans.

ARGENTINE.

Ah ! vous me rassurez , j'aime les cœurs vaillans.

AIR. Palsambleu , Monsieur le Curé.

Pouvons-nous trop-tôt nous unir
Par des chaînes éternelles ?
Restez ici , nous allons revenir ,
Mais sur-tout soyez fidèles.

SCAPIN à Argentine.

AIR. Réveillez-vous Belle endormie.

Je serai constant comme un Diable ,

DIAMANTINE à Pierrot.

Soyez-le aussi vous , mon Poulet ,

PIERROT.

En m'épousant , mon Adorable ,
Vous épouserez un barbet.

Elles s'en vont.

SCENE III.

PIERROT, SCAPIN.

SCAPIN.

AIR. Menuet de Grandval.

AM I, notre fortune est faite,
Nous avons trouvé deux bons lots.

PIERROT.

D'accord, mais ce qui m'inquiète ;
Ce sont ces diables de Rivaux.

AIR. On dit qu'Amour est si charmant.

Comme des brutaux ils viendront,
Nous en recevrons quelqu'affront.
Ce bonheur si rempli d'appas
Va se reduire en poudre ;

SCAPIN.

Pourquoi donc !

PIERROT.

Tien, je n'aime pas
Quand il faut en découdre.

SCAPIN.

AIR. Viens, ma chere, conter à ta mere.

Laisse faire,
Malgré leur colere,
Je les traiterai de la bonne maniere.
Laisse faire,
Qu'ils viennent, morbleu,
Je ne les crains guère,
Nous verrons beau jeu.

OPERA COMIQUE

13

PIERROT.

AIR. *Quand Iris prend plaisir à boire.*

Irrités de ta résistance ,
S'ils veulent vanger leur offense ,
Et laver l'affront dans le sang.

SCAPIN.

Pour les calmer , je sçais un bon remède
Nous leur dirons tout uniment ,
Si vos Belles vous plaisent tant ,
Hé bien , Messieurs , *bis.* on vous les cède A

AIR. *Belle brune , belle brune.*

Ahi , je tremble , *bis.*
Je vois un de nos Rivaux ,
Qui vient à nous ce me semble.

PIERROT.

Ahi , je tremble. *bis.*

S C E N E I V.

PIERROT , SCAPIN , LE PHILOSOPHE *habillé
en Cavalier galant. Il entre en chantant & en dansant.*

LE PHILOSOPHE.

AIR. *Le joli belle Meunière.*

LE vrai bonheur de la vie ,
Dans la gaieté gît ,
Et si la Philosophie
Ne chante & ne rit ,
C'est une grave folie
Qui trompe l'esprit.

LE MONDE RENVERSE
SCAPIN.

AIR. *Le Ciel benisse la besogne!*

Ah ! je reviens de ma frayeur,
 C'est un vivant de bonne humeur.

PIERROT.

Il a quelque grain de folie.

SCAPIN *au Philosophe en lui frappant sur l'épaule*

Alons . . . point de mélancolie.

LE PHILOSOPHE.

AIR. *Suivons, suivons tour à tour.*

Je consacre en homme sage
 Tous les momens au plaisir,
 Du présent je fais usage,
 Sans lire dans l'avenir ;
 Je suis, je suis tour à tour
 Bacchus & l'Amour.

PIERROT *au Philosophe.*

AIR. *Dedans nos bois il y a un Hermite.*

Charmant Boufon, car vous l'êtes je gage,
 Du Prince de ces lieux :

LE PHILOSOPHE.

Ei donc, Boufon, ce n'est qu'un personnage
 Triste & fastidieux.
 Connoissez mieux les gens de mon troffe,
 Je suis Philosophe,
 Moi,
 Je suis Philosophe.

OPÉRA COMIQUE.

PIERROT.

AIR. *Connoissez-vous Fanchon du Dur.*

Un Philosophe ! qui l'est dit.

LE PHILOSOPHE.

Mon air joyeux & mon habit
En font une assez bonne preuve.

SCAPIN.

Ma foi , l'espèce est toute neuve.

LE PHILOSOPHE.

AIR. *Ce n'est qu'en France.*

Nos Philosophes sont des gens
Chez qui l'on trouve en même-tems,
Le brillant, le goût, l'élegance.

PIERROT.

Les nôtres sont de vrais hiboux,
Mal-vétus, fâcheux & jaloux.

LE PHILOSOPHE.

C'est donc en France.

AIR. *Pour faire horreur à la nos.*

Il n'est ici qu'un système,
Et nous ne disputons jamais.
Vos Sçavans vivoient tous en paix
S'ils vouloient bien faire de même.
Il n'est ici qu'un système,
Et nous ne disputons jamais.

PIERROT.

AIR. *Que faites-vous Marguerite.*

J'approuve assez la méthode
Des Philosophes d'ici.

SCAPIN.

Ce système est fort commode,
Je veux l'embrasser aussi.

LE MONDE RENVERSE!

LE PHILOSOPHE.

AIR. *Là haut sur ces Montagnes.*

Notre Philosophie
 Pour diéter ses leçons ,
 Emprunte l'harmonie ,
 La danse & les chansons ,
 Cette innocente adresse
 Conduit à la fageffe ,
 Par de rians sentiers.

SCAPIN.

On ne peut mieux s'y prendre ,
 LE PHILOSOPHE.

En voulez-vous entendre
 Quelque trait ?

PIERROT.

Volontiers.

LE PHILOSOPHE.

AIR. *Noté. No. 1.*

Heureux , qui soir & matin ,
 Peut jouer de la prunelle ,
 Auprès d'une Catin
 Tendre , aimable & fidèle.
Scapin & Pierrot baillent d'ennui.

AIR. *Du Prévôt des Marchands.*

Mon chant vous cause de l'ennui !

SCAPIN.

Franchement il est trop uni ;

PIERROT.

A notre Musique sçayante ,
 Il ne ressemble point du tout.

LE PHILOSOPHE.

Ah ! pour peu que cela vous tente.
 Je vais chanter d'un autre goût.

Il chante le double.

OPÉRA COMIQUE.

17

Heureux qui soir & matin
Peut jouer de la prunelle ,
Auprès d'une Ca , ca , ca , Catin ,
Tendre , aimable & fidelle.

PIERROT ET SCAPIN *sur le même air.*
Auprès d'une Ca , ca , ca , Catin

SCAPIN.

AIR. *Nous sommes Précepteurs d'amour.*

Je reconnois là le bon ton ,

LE PHILOSOPHE *chantant la suite
du simple.*

Mais n'en déplaît à la Donzelle ,
C'est jour d'un plus doux destin ,
Quand on peut encor avec elle
Avoir d'excellent vin.

SCAPIN *continuant son air.*

Cela fait bailler.

LE PHILOSOPHE *chantant la suite du
double.*

Mais n'en déplaît à la Don , don , don , Donzelle.

SCAPIN , *sur son air.*

A merveille ,

LE PHILOSOPHE.

C'est jour d'un plus doux , doux , doux destin .

PIERROT *l'imitant.*

D'un plus doux , doux , doux , . . .

Puis sur son air.

C'est entrer dans la passion.

LE PHILOSOPHE.

Quand on , on , on peut , en , en , encor avec elle

Avoir d'excellent vin.

SCAPIN *finissant son air.*

Ma foi , vous nous charmez l'oreille.

PIERROT.

AIR. *C'est la chose impossible.*

Tous les usages de ces lieux
Aux nôtres ne ressemblent guères ,
Les Marchands y sont . . .

B

LE MONDE BENKERSÉ.

LE PHILOSOPHE

Scrupuleux.

PIERROT.

Et les Avocats ?

LE PHILOSOPHE.

Très-fingères.

Pour y juger tous les procès,

Le bon sens tient lieu de Digeste.

Et jusques aux petits Collets,

Tout est sage & modeste.

PIERROT.

AIR. *Quand le péril est agréable.*

Mais dites-nous, chez les Notaires

L'argent est-il en sûreté ?

LE PHILOSOPHE.

Ils font tous gens de probité

Comme les Commissaires.

AIR. *De la ceinture.*

A mon tour sçaurai-je de vous

Quel est votre genre de vie ?

SCAPIN.

Volontiers, vous voyez en nous

Deux Héros de la Comédie.

LE PHILOSOPHE.

AIR. *Une nuit ronflant à merveille.*

Tant mieux, tant mieux, car du théâtre

Ici chacun est idolâtre,

Les sots comme les beaux esprits.

PIERROT.

Vos Acteurs ont-ils du mérite ?

LE PHILOSOPHE.

Ce sont, vraiment tous gens d'élite.

PIERROT.

Ensemble sont-ils bien unis ?

LE PHILOSOPHE.

On les voit vivre en bons amis.

SCAPIN.

Donnent-ils des piéces nouvelles ?

LE PHILOSOPHE.

En abondance & des plus belles.

PIERROT.

Comment traitent-ils les Auteurs.

LE PHILOSOPHE.

Comme on traite ses Protecteurs.

PIERROT *sur le ton du dernier vers.*

Jarni, sont-ce là des Auteurs ?

AIR. *Je ne suis né ni Roi, ni Prince.*

Et les Seigneurs dans les Coulisses

Vont-ils marchander le Aétrices ?

Sçavent-ils attaquer un cœur,

Par des fleurettes libérales ?

LE PHILOSOPHE.

Non, ils ont tous de la pudeur,

Les Aétrices sont des Vestales.

PIERROT.

AIR. *Ma raison s'en va beau train.*

Ah ! c'est se moquer des gens.

LE PHILOSOPHE.

Jusqu'au revoir, mes Enfants.

Je me dois aux vœux

D'un couple amoureux

Dont la nôce s'apprête ;

Et l'on m'attend

En cet instant,

Pour ordonner la fête,

Lon, la,

Pour ordonner la fête.

20 *LE MONDE RENVERSE'*,

SCAPIN *sur le ton des derniers vers.*

Pour un Philosophe vraiment
Le rôle est fort honnête,
Lon, la,
Le rôle est fort honnête.

SCENE V.

PIERROT, SCAPIN.

PIERROT.

AIR. *Oreguingué, o lon, lan la.*

OH ! les Philosophes plaisans !
De nos Marquis les plus brillans
Ils ont le ton, les airs pimpans,
Mais je vois deux Nymphes charmantes.

SCAPIN.

Qui paroissent accommodantes.

SCENE VI.

PIERROT, SCAPIN, L'INNOCENCE,
LA BONNE-FOI.

SCAPIN *les saluant cavalierement.*

AIR. *La verte jeunesse.*

BON jour, mes Princesses.
L'INNOCENCE.
Il est familier,

OPÉRA COMIQUE.

21.

LA BONNE-FOI.

Avec des Déesſes,
L'air eſt cavalier.

PIERROT *voulant prendre la main de l'Innocence.*

Faisons connoiſſance.

L'INNOCENCE *le repouſſant.*

Infolent , tais-toi ,
Tu vois l'Innocence
Et la Bonne-Foi.

SCAPIN.

AIR. *Paris eſt en grand deuil.*

Mefdames , calmez-vous ,

PIERROT.

Modérez le courroux

Que vous faites paroître

Mon Compagnon ni moi ,

Nous n'avions pas , ma foi ,

L'honneur de vous connoître.

LA BONNE-FOI.

AIR. *Je ne ſuis né ni Roi , ni Prince.*

Quoi , nous vous ſommes inconnus ?

PIERROT.

Nous ne vous avons jamais vues ,

SCAPIN.

Si vous voulez , j'en jurerai.

PIERROT.

C'eſt un fait que je certifie ;

Nous avons toujours demeuré

En France , ou bien en Italie.

SCAPIN.

AIR. *Ah ! vraiment , je m'y connois bien.*

Sans doute que dans ces Contrées ,

Vous ne vous êtes point montrées ,

On n'y connoît guères vos loix.

B iiij.

22 · **LE MONDE RENVERSE,**
L'INNOCENCE.

Nous y demeurions autrefois.

AIR. On n'aime point dans nos Forêts.

Mais depuis plus de cinq cens ans,
Nous faisons notre résidence
Dans ce séjour.

SCAPIN.

Ah ! que de gens
Ont mis à profit votre absence.
Je vous déclare que chez nous
On ne se souvient plus de vous.

LA BONNE-FOI.

AIR. Comme un coucou que l'amour presse.

Messieurs, dites-nous des nouvelles,
Principalement de Paris.

PIERROT.

Je vais, charmantes Immortelles
Vous mettre au fait de ce pays.

L'INNOCENCE.

AIR. Tu croyais en aimant Colette.

Il étoit fort peu raisonnable
Au tems où nous l'avons quitté.

PIERROT.

Fi donc ! il n'est pas connoissable
Tant à présent il est gâté.

AIR. Ce qui n'est qu'enflure.

Le plaisir & l'intérêt
Remplissent vos places,
On passe pour un benêt
Quand on suit vos traces;

bis.

L'INNOCENCE.

Air. *Talaléri, talaléri, talaléri.*

Comment se gouvernent les femmes ?

PIERROT.

En général, fort galamment ;
 Mais à leurs amoureuses flammes
 Elles cedent différemment.
 C'est de quoi je vais vous instruire :
 Talaléri, talaléri, talaléri.

Air. *Je ferai mon devoir.*

Les unes ont en même-tems
 Trois ou quatre galants ; bis
 Et celles qui n'ont qu'un amant
 Changent à tout moment. bis.

LA BONNE-FOI à l'Innocence.

Air. *Pierre Bagnoles.*

O ciel ! quelle extrême licence !
 Quel rapport on nous fait, ma sœur !

L'INNOCENCE à Pierrot.

Ah ! du moins en apparence
 Les femmes ont de la pudeur ;
 Un air d'honneur ;
 Un air d'honneur.

PIERROT.

Oui, mais c'est moins par bienfaisance
 Que pour appeller le buveur.

LA BONNE-FOI à Scapin.

Air. *Ami sans regretter Paris.*

Se peut-il qu'il n'impose pas ?

Bis

24 **LE MONDE RENVERSE,**

SCAPIN.

Son rapport est sincère.

L'INNOCENCE.

On se conduit en ces climats
Sur un plan bien contraire,

AIR. La jeune Isabelle.

Le bourgeois tranquille
Bornant ses desirs,
Ne va point en ville
Chercher des plaisirs :
Sa femme fidelle
Jusqu'à son trépas,
D'une ardeur nouvelle
Ne s'enflamme pas.

SCAPIN.

AIR. Et autre chose itou.

Oh ! dans Paris, oui da,
C'n'est pas la même chose ;
Oh ! dans Paris, oui da,
On ne vit pas comme ça.

AIR. La jeune Isabelle.

Le bourgeois volage
Va faire l'amour,
Dans son voisinage
La nuit & le jour ;
Sa femme coquette
Faisant paroli,
Souvent fait emplette
D'un Vice-mari.

L'INNOCENCE.

AIR. *De Jean-de-Wert.*

Il n'est point ici de méchans ,
Tout vit dans l'innocence ,
Jusqu'aux Frippiers , tous les marchands
Ont de la conscience.

PIERROT.

Les Frippiers ! ces sortes de gens
Ne s'en piquoient pas même au tems
De Jean de Wert (*trois fois*) en France.

L'INNOCENCE.

AIR. *J'écoutois de là son caquet.*

Pour vous que le sort a conduits
Dans cette terre fortunée ,
Commencez dès cette journée
Apprendre l'esprit du pays.

LA BONNE-FOI

AIR. *Des Feuillantines*

Vous ne sçauriez être mieux
Qu'en ces lieux ;
Les jeunes comme les vieux
Y sont francs , bons & sinceres.

Elles s'en vont.

PIERROT.

Nous y ferons nos affaires.

SCENE VII
PIERROT, SCAPIN.

PIERROT.

AIR. *Loulanladerirette.*

POUR nous conduire sûrement,
Prenons tous deux un air Normand
Loulanladerirette ;
On en fera la dupe ici,
Loulanladeriri.

SCAPIN.

AIR. *Laire la, laire lanla.*

J'imagine un plus fur moyen,
De nous procurer un gros bien,
Entrons tous deux dans les affaires.

PIERROT *hochant la tête.*

Laire la, laire lan laïré,
Laire la, laire lanla.

AIR. *Ab ! si j'avois connu M. de Capnat !*

Tu vois qu'ici tout est à rebours de chez nous ;

SCAPIN.

Que conclure de-là ?

PIERROT.

Que nous serions bien fous !
Les gens d'affaires font en France des Crépus,
Peut-être en ce pays n'ont-ils pas quatre écus ?

SCAPIN.

AIR. *De tout tems le Jardinage.*

Fais toi donc Peintre, ou Poëte
Ta fortune sera faite.

PIERROT.

Ces emplois sont mieux choisis
 En effet on voit qu'en France,
 Du côté de l'indigence,
Ut Pictura Poësis.

SCENE VIII.

PIERROT, SCAPIN, LA CANDEUR;

*Procureur en habit galonné avec un chapeau garni
 de plumes, & une épée au côté.*

PIERROT.

Air. Le Tapérou.

MAIS que nous veut ce nouveau personnage
 A son équipage,
 A son air guerrier,
 Je le crois Officier.

LA CANDEUR.

Je suis, Messieurs, Membre de la Justice
 A votre service;
 Enfin Procureur,
 Mon nom est la Candeur.

PIERROT.

Air. Comme un conçois que l'amour presse.

Ma foi s'il faut ne vous rien taire,
 Et votre habit & votre nom,
 Mon cher patron, ne quadrent guère
 Avec votre profession.

28 **LE MONDE RENVERSE,**

LA CANDEUR.

AIR. De la Ceinture.

Mes pareils sont tous sur l'honneur
D'une délicatesse extrême ;
Et qui dit ici Procureur ,
Dir scrupule & probité même.

[AIR. Tiquetiquetaque & ton lanla.

Dans ces lieux tout Candidat
Aspirant à cet état ,
Doit avoir de la richesse ,
Et prouver authentiquement
Seize quartiers de noblesse.

SCAPIN.

Vous plaisantez.

LA CANDEUR.

Non vraiment.

SCAPIN.

AIR. Un jour le malheureux Lisandre.

Mais s'il est vrai qu'en cet azile
A l'équité tout soit soumis ,
Les procès en sont donc bannis ,
Et vous êtes fort inutile ;
Les Procureurs & les Huissiers ,
Les Avocats & les Greffiers ,
Et tous gens d'espece semblable
Devroient en être exclus aussi.

PIERROT.

C'est sans doute un mal incurable ;
Puisque nous en trouvons ici.

LA CANDEUR.

AIR. Trois enfans gueux.

Si tous ces gens agissent comme nous ,
Vous n'avez point de reproche à leur faire.

SCAPIN.

Je le crois bien ; mais comment faites-vous ,
Pour vous sauver du reproche ordinaire ?

LA CANDEUR.

AIR. Voilà la différence.

De plaider a-t-on dessein ,
On nous vient trouver soudain.

PIERROT.

Voilà la ressemblance.

LA CANDEUR.

Et nous donnons des avis
Pour accorder les esprits ,

PIERROT.

Voilà la différence.

LA CANDEUR.

Même air.

Des veuves , des orphelins
La fortune est en nos mains ,

PIERROT.

Voilà la ressemblance.

LA CANDEUR.

Contens de les rendre heureux ,
Nous nous ruinons pour eux ,

PIERROT.

Voilà la différence.

SCAPIN.

AIR. L'autre nuit j'aperçus en songe !

Vous avez sans doute une femme ?

LA CANDEUR.

J'ai depuis trois ans épousé
De tout le Monde renversé
Le plus digne objet.

SCAPIN.

Et la Dame

Vous fait sans doute....

30 **LE MONDE RENVERSE !**
LA CANDEUR.

Achevez donc.

SCAPIN.

Confrere du Dieu forgeron ?

LA CANDEUR.

AIR. Talaleri , talaleri , talalerire.

Qu'est-ce que cela signifie ?

PIERROT.

Notre discours est assez clair.

LA CANDEUR.

Expliquez-le moi , je vous prie.

PIERROT.

Chez-vous n'avez-vous point de Clerc ?

LA CANDEUR.

J'en ai trois.

Pierrot & Scapin éclatent de rire.

Qu'avez-vous à rire ?

PIERROT ET SCAPIN continuant leurs ris :

Talaleri , talaleri , talalerire.

SCAPIN.

AIR. Tant de valeur & tant de charmes.

Les Clercs sont d'humeur amoureuse ;

Aucun des trois n'a-t-il tenté

D'ébranler la fidélité

De Madame la Procureuse.

LA CANDEUR.

AIR. Non , non , ma femme , il n'en est rien.

Non , non , Messieurs , il n'en est rien ,

Non , non , tous mes Clercs pensent trop bien ,

Ce sont garçons remplis d'honneur

Et de pudeur.

PIERROT.

AIR. Je le trouve un soir. Suite du précédent.

Ces adolefcens ,

Sont vos Lieutenans ;

Si la Dame est belle ,

Par excès de zèle

Ils peuvent s'offrir

A la servir.

OPERA COMIQUE. 61

LA CANDEUR.

AIR. *Non, non, ma femme, il n'en est rien.* No. 23

Non, non, Messieurs, il n'en est rien,
Non, non, tous mes Clercs pensent trop bien,
Et ma moitié fuit en rigueur
Les loix de l'honneur.

SCAPIN.

AIR. *Si dans le mal qui me possède.*

Une Epouse charmante & sage !
Des Clercs jeunes & vertueux !
Nos Procureurs feroient heureux,
S'ils avoient le même partage.

LA CANDEUR.

Nos femmes ne nous donnent point
D'inquiétude sur ce point.

AIR. *Du haut en bas.*

Toujours amans
Sans avoir jamais de querelles,
Toujours amans
Nous les flatons à tous momens ;
Qui pourroit les rendre infidelles,
Quand leurs Epoux sont auprès d'elles
Toujours amans ?

PIERROT.

AIR. *L'Amour la nuit & le jour.*

Peut-être qu'à Paris
On n'en verroit point d'autres,
Si Messieurs nos Maris
Faisoient comme les vôtres

L'amour,
La nuit & le jour.

LA CANDEUR.

AIR. *On n'aime point dans nos Forêts.*

Adieu, Messieurs, je vois venir
Le Chevalier de Catonville ;
Si vous voulez l'entretenir

32 LE MONDE RENVERSE,

SCAPIN.

Quel est son rang dans cette ville ?

LA CANDEUR.

C'est un Petit-Maitre, vraiment.

Il sort.

SCAPIN.

Il a plutôt l'air d'un pédant.

SCENE IX.

PIERROT, SCAPIN, LE CHEVALIER
DE CANTONVILLE *habillé comme un pédant avec
un large baudrier & une épée.*

SCAPIN à Pierrot.

AIR. *De la besogne.*

QUEL Petit-Maitre singulier ?
Au Chevalier.

Bonjour Monsieur le Chevalier,

LE CHEVALIER.

Serviteur, Messieurs.

PIERROT.

Eh bien, qu'est-ce,

Comment menez-vous la tendresse ?

LE CHEVALIER *mettant le doigt sur sa bouche.*

AIR. *Je ne suis né ni Roi ni Prince*

Paix, apprenez à me connoître,

Sçachez que pour un Petit-Maitre

Repandre un amoureux secret,

Est le plus grand de tous les crimes :

Ici Petit-Maitre & discret,

Messieurs, sont termes synonymes.

PIERROT.

OPERA COMIQUE.

31

PIERROT.

AIR. Reveillez-vous belle endormie.

En France c'est tout le contraire,
Un Petit-Maitre aime à parler ;
S'il cherche une galante affaire,
Ce n'est que pour la reveler,

SCAPIN.

AIR. Il fait quand on aime.

Chez vous suit-on longtems les loix
De la beauté chérie ?

LE CHEVALIER.

Comme nous formons avec choix
La chaîne qui nous lie,
Ici quand on aime une fois
C'est pour toute la vie.

SCAPIN.

AIR. La Bergere de nos beautés.

Avez vous le gouffet garni ?

LE CHEVALIER.

Jamais nous ne manquons d'espece!

SCAPIN.

Cet habit simple & trop uni
Fait peu d'honneur à vos richesses.

LE CHEVALIER.

Par un vain éclat
Les gens de notre état
Ne cherchent point à paroître.
La simplicité
Nous charme.

SCAPIN.

En vérité

Vous n'êtes point Petit-Maitre.

34. LE MONDE RENVERSE.

PIERROT.

AIR. *Que j'estime mon cher voisin.*

Il est du bel air à Paris

De médire des femmes,

LE CHEVALIER.

Nous faisons gloire en ce pays

De respecter les Dames.

PIERROT.

AIR. *Nos. N^o. 3.*

Quoi donc, un Petit-Maitre est ici raisonnable,

Il n'est point fanfaron, fastueux, indiscret,

Il n'affecte point l'air aimable ?

S'il ne se livre pas aux plaisirs de la table,

Voilà le contraste parfait.

LE CHEVALIER.

AIR. *L'occasion fait le larron.*

De ces plaisirs qui séduisent tant d'autres,

Nos Pe-its-Maitres loin d'être tentés,

Ont pour le vin un vrai dégoût.

SCAPIN.

Les Nôtres

En font quelquefois dégoûtés.

LE CHEVALIER.

AIR. *Tout roule aujourd'hui dans le monde.*

Adieu.

SCAPIN.

Qu'avez vous qui vous presse ?

LE CHEVALIER.

Je vais chez un jeune Seigneur,

Tout prêt à mettre sous la presse

Un Livre dont il est Auteur ;

Nous le lisons en compagnie.

PIERROT.

De ce Livre quel est le nom ?

OPERA COMIQUE. 11

LE CHEVALIER.

Un Traité de la Modestie,
Au revoir, Messieurs.

Il sort.

PIERROT.

Adieu donc.

SCENE X.

PIERROT, SCAPIN, HIPPOCRATINE

en fourure de Medecin. Elle arrive en dansant.

HIPPOCRATINE.

AIR. *Qu'un mari soit poulmonique.*

QU'UN mortel soit poulmonique,
Léthargique, hydropique, asthmatique,
Qu'il soit tout ce qu'il vous plaira,

Tire lire lira liron fa fa fa,

Tire lire lira liron fa.

Fût-il à l'agonie ?

Je le rapelle à la vie ;

Oui, je fais ce miracle là.

Tire lire lira liron fa fa fa,

Tire lire lira liron fa.

SCAPIN ET PIERROT *dansant avec elle.*

Tire lire lira liron fa fa fa,

Tire lire lira liron fa.

PIERROT.

AIR. *Tu croyois en aimant Colette.*

Vertuchou, petite coquine,

Que vous avez l'œil assaffin.

HIPPOCRATINE.

Messieurs, jamais je n'assaffine,

Cependant je suis Medecin.

Cij

36 LE MONDE RENVERSE.

SCAPIN.

AIR. *Laire là, laire lan laire.*
Tout de bon !

HIPPOCRATINE.

Rien n'est plus certain.
Je suis à la fois Medecin,
Chirurgien, Apoticaire.

PIERROT, SCAPIN.

Laire la laire lan laire,
Laire la laire lan la.

PIERROT.

AIR. *Bouchez, Nayades, vos fontaines.*

Pour exercer la médecine
Avez vous assez de doctrine ?
Sçavez-vous en discours pompeux
Dissérer sur les maladies ?

HIPPOCRATINE.

Notre tems est trop précieux
Pour l'employer à ces folies.

AIR. *Le jeune Berger qui m'engage.*

Entre-nous, est-il raisonnable
De s'amuser à discourir,
Tandis qu'on voit un pauvre diable
Languissant, & prêt à périr ?

PIERROT.

Vous êtes Medecin & femme,
Et ne jasez point pour cela ?
Ce n'est qu'en ces lieux, sur mon ame,
Qu'on voit de ces prodiges-là.

SCAPIN.

AIR. *Des Billets doux.*

Chez nous pour être Medecin
Il faut sçavoir Grec & Latin.

HIPPOCRATINE.

Socife toute pure,
 Il ne faut ici seulement
 Qu'étudier exactement,
 Et fuivre la nature.

Air. *Ah! quel plaisir lorsqu'après mille allarmes.*

Nous n'avons point ici d'autre système,
 Et le succès nous prouve qu'il est bon.

SCAPIN.

Nos Medecins devoient faire de même.

HIPPOCRATINE.

El faut nous voir dans l'opération.

Air. *Amis, sans regretter Paris.*

Nous saignons très légèrement.
 Faisant l'action de donner un remède.
 Nous donnons avec grace.
 Nous purgeons agréablement,
 Sans nous servir de casse.

SCAPIN.

Air. *Mon petit doigt me l'a dit.*

Ce n'est pas chose nouvelle
 De voir en France une belle
 Saigner, purger...

PIERROT à Scapin.

Peu convien.
 Mais tu fais que d'ordinaire
 Nos bellés ne purgent guère
 Que ceux qui se portent bien.

HIPPOCRATINE.

Air. *Nous sommes Précepteurs d'amour?*

Faut-il d'un jeune adolescent
 Ranimer la fanté mourante?
 Devinez, devinez comment
 Nous scavons remplir son attente.

Ciiij

38 LE MONDE RENVERSE,

SCAPIN.

AIR. *Quand le péril est agréable.*

Pour mettre la main à la pâte
D'abord vous lui tâtez le poulx.

HIPPOCRATINE.

Tout au contraire de chez vous,
C'est lui qui nous le tâce.

AIR. *Iris en cherchant son Amant.*

Nous lui passons d'un air fripon
La main par dessous le menton,
Et par ce remede innocent
Aussi-tôt le drôle se sent

Convalescent.

AIR. *Le Démon malicieux & fin.*

Je voudrois que vous fussiez tous deux
Cacochimes, fievreux ou gouteux ;
Vous verriez bien-tôt Hippocratine

A vous guerir

Mettre tout son plaisir.

PIERROT.

Palfambleu, charmante Medecine,
Vous m'en feriez concevoir le desir.

Elle sort.

SCENE XI.

PIERROT, SCAPIN, ARGENTINE,
DIAMANTINE, *Elles entrent en pleurant.*

DIAMANTINE.

AIR. *Quand je tiens de ce jus d'Ostobre.*

HELAS ! que faut-il que je fasse ?

ARGENTINE.

Ah ! que je crains pour notre amour !

OPERA COMIQUE. 39

PIERROT.

Ne pleurez pas si fort, de grace,
Ou je vais pleurer à mon tour.

ARGENTINE.

AIR. *Trois enfans gueux.*

Vous nous aimez ?

SCAPIN.

J'en attriste les Dieux.

PIERROT.

Ce n'est point là le sujet de vos larmes ?

ARGENTINE.

Vous allez voir vos rivaux furieux.

SCAPIN.

Où nous fourer ?

PIERROT.

Ah quel sujet d'allarmes !

SCENE XII.

PIERROT, SCAPIN, ARGENTINE,
DIAMANTINE, HANIF, ZERBIN.

ZERBIN.

AIR. 4. *Des Matelots d'Hypermnestre.*

Où font-ils
Ces rivaux maudits ?
Ces belitres
Qui sans titres
Font ici les Amadis ?

HANIF.

Ventrebleu.

à Argentine.

Laissez-moi, morbleu !

Civ

40 LE MONDE RENVERSE ;

SCAPIN *se cachant.*

Cachez-moi.

HANIF.

De ce téméraire

Je veux purger la terre.

PIERROT *treublant.*

Tout ceci passé le jeu.

DIAMANTINE *à Hanif.*

Calmez vous.

PIERROT *à Zerbin.*

Mais ce n'est pas nous.

ZERBIN.

Si votre tendresse

A l'instant ne cesse,

Tous nos coups

Sont prêts à tomber sur vous.

ARGENTINE *à Hanif & Zerbin.*

AIR. *En amour on n'entend pas raison.*

Renoncez à cet affreux projet :

Notre loi défend la violence,

Entre ceux qui pour le même objet

De l'amour ont senti la puissance.

HANIF.

La loi désarme mon courroux.

Sinon sans attendre

J'allois vous apprendre

À venir vous jouer à nous.

SCAPIN *fièrement.*

Respectez les loix, entendez-vous.

ZERBIN.

AIR. *Entre l'amour & la raison.*

Il faut donc, d'une & d'autre part

Nous en rapporter au hazard.

OPERA COMIQUE. 4

PIERROT.

Au hazard ?

HANIF.

Oui, vaille que vaille,

Tirons au fort sans différer.

PIERROT.

Votre usage est-il de tirer

Les femmes à la courte paille ?

HANIF.

AIR. *Ton humeur Catherine.*

Non, mais pardevant Notaire

On les joue au-dez.

SCAPIN.

Oui dà !

HANIF.

Il y faut pour loi première

Passer dix, & par delà,

A qui le plus en amène

Le prix se doit assigner.

ARGENTINE.

Mais notez que la dixaine

Ne suffit pas pour gagner.

SCAPIN.

AIR. *N'oubliez pas votre bonté.*

Oh ! je passerai dix, ma chère,

J'espère.

ARGENTINE.

Tachez-y mon poulet.

DIAMANTINE à Pierrot.

Allons, un bon coup de cornet

Pour vous tirer aussi d'affaire.

PIERROT.

Oh ! je passerai dix, ma chère,

J'espère,

Vraiment je suis au fait.

LE MONDE RENVERSE :

ZERBIN.

AIR. Je ferai mon devoir.

Le Notaire ici va venir

Je l'ai fait avertir.

bis.

HANIF.

Il s'avance.

SCAPIN.

Adieu votre espoir.

HANIF.

Nous allons bientôt voir.

bis.

SCENE XIII.

**PIERROT, SCAPIN, ARGENTINE,
DIAMANTINE, HANIF, ZERBIN,
M. PRUD'HOMME, Notaire.**

HANIF *au Notaire.*

AIR. M. le Prévôt des Marchands.

ALLONS, faites votre devoir.

LE NOTAIRE.

Où sont les Dames à pourvoir.

ZERBIN *montrant les deux Filles.*

Vous les voyez dans ces deux belles.

LE NOTAIRE.

Et les concurrents.

ZERBIN.

Nous voici.

LE NOTAIRE *à Diamantine & Argentine.*

Diâez vos noms, Mesdemoiselles.

à Hanif, Zerbin, Pierrot & Scapin.

Donnez-moi les vôtres aussi.

Il écrit les noms à mesure qu'on les lui donne.

Puis il ajoute en s'adressant à Zerbin..

AIR. *Mets ta main là.*

Dans ce contrat
D'après votre parole,
J'ai déjà mis les choses en état.

Il lit.

Ce jourd'hui devant nous Notaire souffigné,
Au monde renversé,
Sont venus d'une part, les sieurs Hanif, Zerbin,
Chacun d'eux Regnicole,
Et d'autre part, les sieurs Pierrot, Scapin,
Tous les deux étrangers, & cætera.

HANIF.

Fort bien.

LE NOTAIRE *continuant de lire.*

AIR. *Une nuit ronflant à merveille.*

Lesquels nous ayant fait entendre,
Que rous quatre ils osoient prétendre
A s'unir conjugalement,
Avec Demoiselle Argentine
Ci-présente, & Diamantine,
Filles, dit-on, jusqu'à présent;
Et voulant de leur différent
S'en rapporter à la fortune,
Pour éviter toute rancune,
Ont pris les dez & le cornet
Et tiré....

Il cesse de lire.

Quand on aura fait

Ma minute sera remplie;
Achevons la cérémonie,
Puis chacun de vous signera.

Il reprend la lecture.

Signé Prud'homme & cætera.

SCAPIN.

AIR. *Ma Tourlourette, en amourette.*

Amenons dix, & cætera.
Nous gagnerons.

44 LE MONDE RENVERSE.

ZERBIN.

Voyons cela.

SCAPIN prenant le cornet.

Serai-je heureux à ce jeu là ?

HANIF.

Allons donc vite.

SCAPIN.

Mon cœur palpite.

Il jette les dez.

ZERBIN.

Combien ?

LE NOTAIRE.

Trois.

ARGENTINUM.

Hélas !

SCAPIN.

Qui l'eût cru ?

Ma foi je suis tondu.

PIERROT.

AIR. Je suis la fleur des garçons.

A moi le dé !

DIAMANTINE.

Courage, ami.

PIERROT.

Je compte

Rendre mon rival bien camus.

Il jette les dez.

LE NOTAIRE.

Dix.

PIERROT.

J'ai gagné, dix !

HANIF.

Fi donc, quelle honte !

Vous avez dix, & rien de plus.

DIAMANTINE.

AIR. Or écoutez, petits & grands,

Il eût fallu monter plus haut,

OPERA COMIQUE. 45

PIERROT.

Jarni, je suis un grand nigaud.

SCAPIN.

Hélas ! mon malheur est extrême ;
Je vais donc perdre ce que j'aime.
Amener trois, ah c'est bien peu.

PIERROT.

Dix, peut-on perdre à si beau jeu.

ZERBIN.

Air. *De Joconde retourné.*

Voyons si le sort à mes vœux
Sera plus favorable,

Il jette les dez.

J'ai quinze.

SCAPIN.

Quinze !

HANIF.

Ouvrez les yeux ;
Les voilà sur la table.

PIERROT.

Vous trichez.

ZERBIN.

Prenez, s'il vous plaît,
De meilleures lunettes.

HANIF après avoir jeté les dez.

Dix-huit.

LE NOTAIRE.

C'est le point tel qu'il est.

PIERROT.

Quel casseur de raquettes !

ZERBIN.

Air. *Ne vlà-t-il pas que j'aime.*

Le sort m'a nommé votre époux,
Venez chère Argentine.

26 LE MONDE RENVERSE.

HANIF.

Suivons ses loix , unissons-nous,
Belle Diamantine.

SCAPIN.

AIR. *Ces Filles sont si fortes.*

Ah ! quel revers pour notre amour.

PIERROT.

Faut-il vous perdre sans retour.

DIAMANTINE.

Ce n'est pas notre faute.

PIERROT.

Nous comptions pourtant en ce jour....

ZERBIN.

Vous comptiez sans votre hôte

L'on la.

HANIF.

Vous comptiez sans votre hôte.

*L'Orquestre joue un air brusque qui annonce l'arrivée
de Merlin.*

ARGENTINE.

AIR. *Bouchez , Náyades.*

Quels sons bruyans se font entendre ?

DIAMANTINE.

Notre Oncle Merlin va descendre.

PIERROT.

O ciel ! les nièces de Merlin

Cher Scapin , c'est notre bon Maître.

SCAPIN.

Il va changer notre destin,

A Hanif & Zerbin.

Et vous envoyer tous deux paître.

SCENE XIV.

MERLIN, *les Acteurs précédens.*

MERLIN.

AIR. M. le Prévôt des Marchands.

MEs nieces , calmez vos douleurs ,
Je veux , pour effuyer vos pleurs ,
Et reconnoître le service
De ces deux fideles Valets ;
Qu'avec eux l'himen vous unisse ,
Et comble vos tendres souhaits.

ZERBIN.

AIR. On n'aime point dans nos Forêts.

Hé quoi , Seigneur , c'est donc en vain
Que pour nous le sort favorable ?

MERLIN.

Ce sort à votre Souverain
Aujourd'hui n'est point agréable.

HANIF.

Seigneur , vous pouvez tout changer.

MERLIN.

Je sçaurai vous dédommager.

Hanif , Zerbin & le Notaire se retirent.

SCENE XV. & dernière.
PIERROT, SCAPIN, ARGENTINE,
DIAMANTINE, MERLIN.

PIERROT.

AIR. *Ce bon Papa grillant dans l'ame:*

EN vérité , puissant Prophete
Pour répondre à tant de bienfaits....
De vos deux nieces les attraits....
Font que notre voix est muette....
Et nos sentimens partagés....

SCAPIN.

Nous vous sommes bien obligés.

MERLIN.

AIR. *Mon Pere , je viens devant vous:*

Ce n'est pas tout , Enfans , je veux
Par le pouvoir de ma baguette ,
Vous rendre honnêtes gens tous deux,
Pour vivre dans cette retraite ,
De dol , de malice paitris
Vous pouriez m'en faire un Paris.

Il touche de sa baguette Pierrot & Scapin.

AIR. *Pour passer doucement la vie.*

Sortez promptement de leurs ames
Esprit affreux d'iniquité,
Desirs gloutons , vices infames,
Faites place à la probité.

A chaque parole de Merlin , Pierrot & Scapin font comme s'ils sentoient en eux que'que changement , ce qu'ils expriment par des gestes & des acclamations.

PIERROT.

OPERA COMIQUE.

49

PIERROT.

AIR. Amis sans regretter Paris.

Je fens que l'honneur comme un dard
Vient d'entrer dans ma panse.

SCAPIN.

Et moi, déjà d'un franc Picard,
Je me fens l'innocence.

MERLIN.

AIR. Pour faire honneur à la nôce.

Venez dans cette journée
Peuples qui vivez sous mes loix ;
Venez, accourez à ma voix .
Pour célébrer cet himenée :
Venez dans cette journée
Peuples qui vivez sous mes loix.

*Les Habitans du Monde renversé forment une danse qui
fait la Pièce.*

FIN.

Airs Notés.

D

LE MONDE RENVERSE.

A I R.

N^o 1.



HEu-reux qui soir & ma-tin Peut jou-er de



la pru-nelle, Au-près d'u-ne ca-

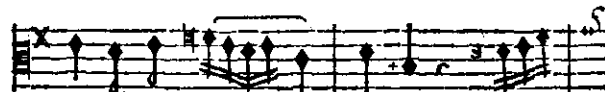


tin, Tendre ai-mable & fi-del-le.

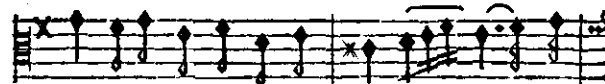
Double.



Heureux qui soir & ma-tin Peut jou-



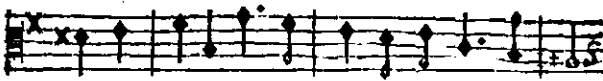
er de la pru-nelle, Au-



près d'une ca, ca, ca, ca-tin, Ten-dre ai-ma-

Simple

ble & fi- del- le. Mais n'en dé- plai-se à



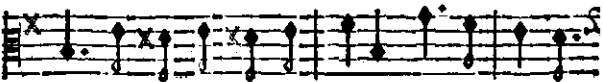
la don- zelle C'est jou- ir d'un plus doux def- tin,



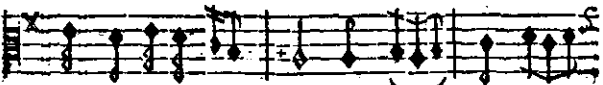
Quand on peut encore avec elle A-



voir d'ex- cellent vin. Mais n'en dé-



plai-se à la don, don, don- zelle, C'est jou- ir d'un

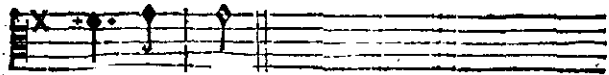


plus doux def- tin, Quand on peut en-

D ij

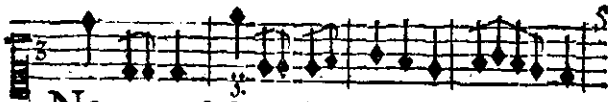


corc avec el-le A- voir d'ex-



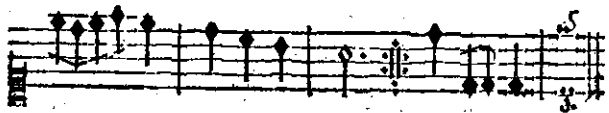
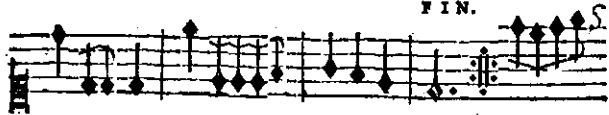
cel- lent vin.

No 2.



NON non, Mes- sieurs &c.

FIN.



N° 3:



Quoi donc un petit maître est i- ci raison-



nable? Il n'est point fan-fa-ron, fa-stu-



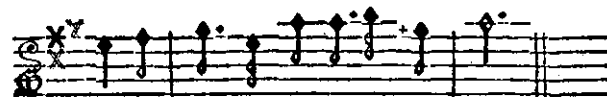
eux, in-discret, Il n'af- fecte point l'air ai-



mable, S'il ne se livre point aux ex-

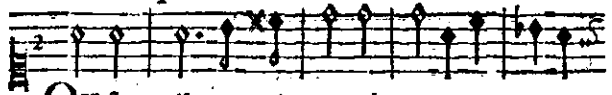


ces de la table, Voi-la le con-tra-cte par-

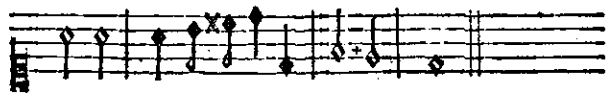
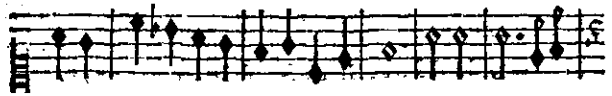


fait, Voi-la le contra-cte par- fait.

No 4.



O U font- il ces si-vaux ére.



F I N.

Le Privilège & l'enregistrement se trouve à la fin du nouveau Recueil des Pièces Nouvelles, qui ont été Réprésentées sur le Théâtre de l'Opéra Comique.